

Tel était encore le prestige du nom de l'empire romain que le peuple ne voulait que les monnaies impériales. Les rois barbares envahisseurs frappèrent leurs propres monnaies à des effigies impériales quelconques ; petit à petit, ils y inscrivirent leurs noms et plus tard enfin leurs véritables effigies qu'il ne faut pas s'attendre à trouver sur les *triens* d'or de cette époque.

C'est alors que les rois mérovingiens exigèrent de ceux qui frappaient leurs monnaies, l'inscription de leurs noms et de leurs ateliers, afin de donner plus de garantie aux espèces.

Telle fut l'origine du monnayage mérovingien.

Dès le v<sup>e</sup> siècle, les rois Burgondes, Gondebaud et Sigismond, frappaient des tiers de sou d'or au nom de l'empereur d'Orient Anastase.

Ce n'est qu'au siècle suivant que parurent vraiment les monnaies d'or mérovingiennes proprement dites plus connues sous le nom de *triens* (tiers de sou d'or).

Ce sont ces *triens* frappés à Iznore, qui vont attirer notre attention.

Disons d'abord, avec le savant numismatiste, M. Prou (chapitre V, p. 72) (4) que les sous d'or de cette époque sont excessivement rares. Le sou d'or, *solidus* ou aussi *aureus* (comme l'appelle Grégoire de Tours), était plutôt de la monnaie de compte, tandis que le *triens*, le tiers de sou, était la monnaie réelle. C'est ce qui explique son assez grande quantité, quoique ce soit une monnaie relativement rare et précieuse.

---

(4) *Les monnaies mérovingiennes* par Maurice Prou, sous-bibliothécaire, à la Bibliothèque nationale, Paris 1892.